

Ehemaligentreffen

Anciens en visite

L'automne fut propice à trois réunions de classes dites de Philo : une première volée bilingue après 55 ans, une seconde francophone et une troisième alémanique après 50 ans ! Zur Feier ihres Maturajubiläums organisierten drei Klassen aus den Jahre 1967 und 1972 ein Treffen auf dem Belzé-Hügel.

Baccalauréat latin-grec de 1967

15 octobre 2022

55 ans de Baccalauréat ! Nous, bacheliers latin-grec de 1967, nous nous réunissons tous les cinq ans, avec une régularité toute helvétique, la première fois en 1972 donc depuis cinquante ans. Pour les retrouvailles 2022, le rendez-vous était fixé dans la cour du Collège où il fallut bien quelques minutes jusqu'à ce que chacun puisse reconnaître tous les autres. Le soussigné ayant plusieurs casquettes dans cette classe, entraîna alors ses camarades au premier étage de la bibliothèque du Collège, récemment aménagée, afin de

projeter sur écran une série de documents d'archives. En tant que bachelier de la volée, il présenta d'abord des photos du groupe retrouvées dans ses albums personnels, en commençant par celle de 1967, signée Bernard Gobet. Suivirent d'autres clichés pris lors de nos réunions successives. Puis l'ancien recteur, profitant de ses dernières recherches dans les archives du Collège, fit apparaître le visage et entendre la voix d'anciens professeurs : Mgr Edouard Cantin, MM. les abbés Albert Menoud, Jean-Denis Murith et André Bise, M. André Gremaud pour nos camarades alémaniques. Puis ce fut le tour d'anciens devenus illustres : Jacques Chessex, François Gross et

Armin Jordan. Il n'en fallait pas plus pour animer les conversations lors de l'apéritif servi dans le couloir du rectorat.

Départ en bus ou en voiture privée pour se rendre au lieu du repas, le restaurant de la Gérine à Marly. Là, entre deux plats, se poursuivent les échanges pour mettre à jour les infos sur les dernières aventures de l'un de l'autre d'entre nous. Un grand merci aux organisateurs patentés de cette journée, MM. Jacques Rast, Roland Dousse et Hansruedi Völkle.

Certes les années passent, mais un rendez-vous est déjà fixé au lustre prochain.

Nicolas Renevey

2° Philo A et 2° Philo C (1967)



2^e Philo A (latin-grec) de 1972

19 novembre 2022

Lors de l'apéritif, c'est M. André Simon-Vermot qui tint le discours de circonstance et c'est peu dire que l'orateur du jour réussit une performance remarquable. Il commença par décrire au recteur en fonction, avec moult détails, l'esprit qui animait ses camarades au sein d'une classe qu'il considère volontiers comme la plus brillante et la plus bruyante de son temps.

« ... Je veux plutôt vous parler de nous, Monsieur le Recteur, jeunes étudiants d'il y a 50 ans, du siècle passé, de ce siècle qui a connu mai 1968 et ses révolutions, ses slogans immortels dont voici un petit florilège: *Sous les pavés, la plage – Soyez réalistes, demandez l'impossible – L'imagination au pouvoir – Faites l'amour pas la guerre – Il est interdit d'interdire – Ne prenez plus l'ascenseur, prenez le pouvoir.* Nous étions alors un peu imprégnés de cette culture de la contestation et de l'insurrection permanente contre l'autorité. Il est vrai et je l'avoue sans honte aujourd'hui, un peu seulement car nous vantions encore à cette époque les anciens tout en étant de notre temps, constat que traduit cette citation latine tirée d'Ovide «*Laudamus veteres sed nostris utimur annis*».

Les événements que je vais vous conter se passent sous le règne de Monseigneur Edouard Cantin qui a occupé votre place de 1952 à 1971.

C'est le printemps. Il fait beau ce jour du 29 mai 1971, un samedi de surcroît. En ce temps-là, nous avons les cours le samedi et congé le jeudi. Votre serviteur qui avait obtenu l'autorisation de terminer l'année scolaire de manière anticipée, est au service militaire pour accomplir son école de sous-officier et son paiement de galons de caporal dans les grenadiers de chars à Thoune. Il n'a donc pas pu, et il le regrette infiniment, participer aux événements qui ont marqué à jamais, pour la première et peut-être bien pour la dernière fois, cette chère vieille institution sise sur la colline du Belzé que vous avez l'insigne honneur de diriger aujourd'hui. Ce samedi-là, Monsieur le révérend père dominicain Pierre-Marie Emonet, professeur de philosophie et professeur de classe de la 1^{re} Philo A, la nôtre, doit donner son cours de 9 heures à 10 heures. Étant empêché, il charge la veille son collègue, Monsieur l'abbé André Bise, proviseur et futur recteur, de donner un cours de grec en lieu et place. Mal lui en prend!

Très rapidement, cette substitution de cours impromptue fâche la majorité des élèves de la classe qui considère qu'elle crée une injustice inacceptable. À 9 heures, tous les élèves, sauf trois, les éternels étudiants modèles de la classe mais fayots tout de même, refusent d'effectuer le travail prévu et



2^e Philo A (1972)

quittent la salle de cours, défilant, ce faisant, avec un certain panache les autorités du collège.

Profondément choquée par cette attitude, la Direction du collège, sous la signature de Monsieur le Recteur d'alors, envoie le jour même aux parents des élèves qui ont quitté la classe une lettre qui se termine ainsi, je cite: "La direction du Collège, estimant que c'est le devoir des élèves aussi bien que des maîtres d'utiliser consciencieusement le temps de travail de l'année scolaire, sans négliger une seule heure, ne peut pas admettre l'attitude des élèves de la classe de 1^{re} Philo A, qui se sont mis sans raison dans une situation de grève et de rébellion. C'est pourquoi, ces élèves ne pourront être réadmis au collège, s'ils ne présentent individuellement une lettre de leurs parents demandant leur réintégration aux conditions fixées par le règlement du collège."

Le lundi 31 mai 1971, j'étais sur la tourelle de mon char de grenadiers M113 qui se déplaçait dans la région du Gantrisch. Sur la devanture d'un Kiosk, je vois alors une manchette du journal *Le Matin* annonçant en gros titre "Une classe se fait exclure du collège Saint-Michel". Eh bien, croyez-moi ou non Monsieur le Recteur, sans lire le journal, j'ai pressenti immédiatement et sans aucun doute qu'il s'agissait de ma classe. Et je ne me suis pas trompé. J'avais reconnu là la patte de mes copains de classe. Eux seuls avaient pu réaliser cet exploit qui a tant marqué les esprits d'alors et qui a fait les choux gras de la presse pendant au moins deux jours.

Car la classe, de 1^{re} puis de 2^e Philo A, a toujours été singulière et remarquable par les personnalités qui la composaient. Elle était connue par le rectorat et les professeurs comme LA classe qui sortait de l'ordinaire. En cela, elle était difficile, voire insupportable mais ô combien attachante et motivante pour les professeurs qui avaient le courage de l'affronter pour tenter de la dompter. Une grande majorité d'entre eux ont réussi ce tour de force. Honneur et respect pour eux. Car il en fallait du courage pour entrer dans la cage aux lions et en ressortir vainqueur.»

Le lecteur, ou la lectrice, du Message d'aujourd'hui peut s'étonner que l'orateur du jour puisse montrer autant de civilité en contant au recteur actuel l'attitude peu révérencieuse de sa classe envers les autorités de l'époque. Il est vrai que ce n'était qu'un début des affrontements qui marquèrent la décennie débutante. Autres temps, autres mœurs! Mais ce n'est pas fini, voyons le sort réservé aux malheureux professeurs qui n'avaient pas la cote auprès de ces anciens.

«Ô le malheureux professeur de mathématique que deux d'entre nous accueillait quasi systématiquement en début de cours par des cris absolument naturels de coqs et de poules, en une cacophonie qui nous faisait nous tordre de rire.»

Il eut été fabuleux que les auteurs de ces chants de bassecour, soit Pierre et Philippe, dont les noms sont évidemment connus de leurs camarades, puissent se faire entendre une fois encore, ceci pour « que Monsieur le Recteur ici présent puisse en ouïr une fois au moins la magnificence? » Hélas l'un prétendit avoir perdu sa voix et l'autre était « cloué au lit par cette saloperie de COVID-19 ». Et l'orateur de poursuivre.

« Dommage car le moment s'annonçait épique! Mais il y avait aussi

ceux qui se mettaient à manger leur petit-déjeuner en plein cours de ce même professeur, avec café, croissants, beurre, confiture et j'en passe. Pauvre même professeur qui a vu l'un de ses élèves à qui il avait donné une très mauvaise note et qui refusait d'en changer se précipiter par la fenêtre du quatrième étage du vieux bâtiment du collège, le Lycée, pour faire accroire qu'il se suicidait alors qu'il y avait des échafaudages à hauteur de fenêtres sur lesquels il se tenait accroupi. Pauvre professeur enfin qui, à la fin de la période de son cours, tentait désespérément de nous retenir en classe en hurlant: " Ici, la cloche c'est moi! "»

La suite du discours montra que tous les maîtres ne subirent pas les mêmes affres notamment M. Jean Baeriswyl! Encore heureux qu'un futur recteur eut l'heur de plaire à la classe.

« Notre Bêru inénarrable! Qui d'entre nous ne se rappelle pas les heures complètement ahurissantes que nous avons passées à discuter avec lui de gestion partagée de la classe, de matière de cours, de méthode d'enseignement, tous sujets que nous avons faits nôtres depuis Mai 1968. Nous prenions un malin plaisir à solliciter son avis sur ces sujets pour gagner du temps et ne rien faire. Il avait l'habitude de repousser ses lunettes contre son front en mettant le doigt en dessus du nez, comme cela, lorsqu'il perdait patience devant notre peu d'empressement à travailler la matière qu'il enseignait et en haussant le ton d'une manière qui lui était propre et qui nous mettait en joie. "Tu devras souvent gérer des conflits. Dans ce cas, veille à ce que personne ne perde la face!" Notre classe n'est pas pour rien dans ce conseil qu'il a donné à votre prédécesseur Monsieur Jacques de Coulon. Il n'a jamais perdu la face, ni nous d'ailleurs, dans les face-à-face parfois tendus qui ont

été les nôtres. Jean Baeriswyl nous a quittés en 2020. Hommage lui soit ici rendu car il l'a amplement mérité! »

Puis ce fut le moment de passer aux explications.

« Nous étions les jeunes de l'époque... l'avenir de la société. Et rien ni personne n'aurait pu à cette époque nous prétendre le contraire. Et finalement que sommes-nous devenus maintenant? Nous voici devenus de vieux hommes à la retraite, plus ou moins décatés mais toujours là, pas très fiers du monde que nous avons aidé à construire ou à détruire, c'est selon, et que nous laissons à nos enfants. Un monde en guerre à nos frontières après près de 80 ans d'une paix relative dont nous avons amplement profité sans trop nous soucier de son avenir qui s'annonce pour le moins incertain. Mais voilà, ce qui est fait est fait et il est inutile de se lamenter plus avant. "Rien ne passe après tout si ce n'est le passant", ce vers de Louis Aragon tiré du recueil *Les Yeux de la mémoire* me sert de transition pour clore mon homélie à vous dédiée, Monsieur le Recteur. »

S'adressant ensuite à ses camarades pour les accompagner, dit-il, vers un crépuscule lumineux mais inéluctable, André Simon-Vermot conclut son brillant discours en citant quelques lignes de Jean d'Ormesson, tirées du roman « Comme un chant d'espérance (2014) ».

« Comme me le disait récemment le cardiologue qui s'occupe de mon cœur depuis 1997 déjà, les gens de mon âge voient déjà et sûrement le bout de la piste d'atterrissage. Ce message, je vous l'adresse comme un souffle de vie car j'affirme que l'on peut vieillir avec légèreté et fierté. Vieillir est un privilège que nous devons célébrer chaque jour. Eh bien, ce message, le voici: "Allez tranquillement parmi le vacarme et la hâte et souvenez-vous de la paix qui peut exister dans le si-

lence. Sans aliénation, vivez autant que possible en bons termes avec toutes personnes. Dites doucement mais clairement votre vérité. Écoutez les autres, même les simples d'esprit et les ignorants : ils ont eux aussi leur histoire. Évitez les individus bruyants et agressifs : ils sont une vexation pour l'esprit. Ne vous comparez avec personne : il y a toujours plus grands et plus petits que vous. Jouissez de vos projets aussi bien que de vos accomplissements. Ne soyez

pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe. Soyez vous-même. Surtout n'affectez pas l'amitié. Non plus ne soyez cynique en amour car il est, en face de tout désenchantement, aussi éternel que l'herbe... Quels que soient vos travaux et vos rêves, gardez, dans le désarroi bruyant de la vie, la paix de votre cœur. Avec toutes ses perfidies et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau." »

2. Philo A, B 1972

6. September 2022

50 Jahre Matura-Jubiläum



Belz'Infos

400 + 40



Journée des Anciens – Alumni Tag 2022

Comme dans un précédent numéro et plus en détails, *Le Message* revient sur les deux évènements qui animèrent la colline du Belzé le 24 septembre 2022 : les souvenirs de 1982 et l'inauguration de l'esplanade Armand Niquille.

Il faisait frais et il pleuvait dru sur la place du Collège en ce début de matinée. On vit pourtant arriver une déferlante d'Anciennes et Anciens désireux de retrouver leurs camarades de classe vingt, trente, cinquante ans ou plus après leurs examens de diplôme, de baccalauréat ou de maturité. Rapidement des groupes joyeux se forment sous l'Aquarium pour se mettre à l'abri, à la cafétéria pour se réchauffer avec une tasse de café chaud ou déjà dans le hall du Lycée en attendant le début de la réunion prévue dans l'aula.

Le Mémorial 82

Cette année était un peu particulière car, outre les traditionnels rassemblements de classes, se trouvait aussi réunie la cohorte de quelques Anciennes mais surtout d'Anciens qui se trouvaient à Saint-Michel l'année du 400^e. Certains faisaient alors partie de la Fanfare ou chantaient dans le Chœur, d'autres animèrent la Fête au Collège ou publièrent le Livre de l'Année 1982. Mais surtout, il y avait ceux qui participèrent au spectacle « Les 400 Coups du Collège ». Que de souvenirs rassemblés autour de ce nom **St-Michel/ St. Michael 400 + 40!**

Oui, il y a 40 ans, en 1982, les fêtes du 400^e anniversaire de notre Collège déroulèrent leurs fastes, enflammant même la colline du Belzé durant tout un week-end de juin. Cela valait bien une évocation historique... autant qu'humoristique. Sous forme d'animation audio-visuelle, le **Mémorial 82** présenta photos, vidéos, enregistrements audios originaux de l'époque. Pour cela, il avait fallu fouiller dans les archives du Collège, rechercher de vieux clichés ou des fac-similés de documents. On eut surtout la chance de recevoir l'appui du Département de recherche de la RTS, Radio Télévision Suisse romande qui nous fit parvenir de précieux documents. On découvrit par exemple l'enregistrement du Journal de Midi, de la Radio romande, diffusé en direct depuis la cour du Collège, le vendredi 11 juin 1982. Quelle surprise et quelle émotion de reconnaître des voix aujourd'hui disparues comme celle du recteur, M. l'abbé André Bise, ou

d'autres professeurs. Puis on écouta le témoignage d'Anciens devenus d'illustres personnalités: l'écrivain Jacques Chessex, le rédacteur en chef de *La Liberté* François Gross et le chef d'orchestre Armin Jordan, pour n'en citer que quelques-uns. Tout cela, joliment empaqueté pour être diffusé sur grand écran, et commenté sur scène par Amanda et Aristée, une collégienne et un collégien d'aujourd'hui. Et pour couronner le tout, quelques extraits, pas très nets ni très clairs mais qu'importe, d'un enregistrement vidéo des « 400 Coups ».

Il n'en fallait pas plus pour charmer non seulement la cinquantaine d'Anciens ayant vécu les fêtes du 400^e et qui



Le Journal de midi de la Radio Suisse romande du 11 juin 1982



La Fête au Collège

s'étaient donné rendez-vous au Belzé, mais l'ensemble des quelque 280 Anciennes et Anciens inscrits pour la matinée. Pour clôturer la séance, le Chœur Saint-Michel nous gratifia d'un intermède musical au cours duquel M. Philippe Savoy réussit l'exploit de faire entonner le chant du Valet par tous les jeunes et moins jeunes réunis dans l'aula.

Puis tout le public de l'aula se divisa en deux groupes. Il y avait les plus jeunes, à savoir les bacheliers et bacheliers de 2012, qui se pressèrent vers les salles du premier étage du Lycée, pour recevoir plein de curiosité leurs travaux écrits de maturité. Pensez donc, ils les attendaient depuis dix ans. Les autres, plus âgés «guguèrent» d'abord un instant les tables de l'apéro puis se rendirent au fond de la cour d'honneur pour assister au deuxième acte de la matinée.

L'inauguration de l'esplanade Armand Niquille

À 11 heures débuta l'inauguration de l'esplanade Armand Niquille sur la petite place située sur la colline du Belzé, à proximité des Escaliers du Collège. Comme par enchantement la pluie cessa le temps de cette cérémonie, ce qui facilita le jeu de la Fanfare du Collège venue animer musicalement cette partie très officielle de la matinée.

La Fondation Armand Niquille, présidée par M. Jean-Robert Gisler, fut à l'origine de cette initiative et proposa que cette manifestation se déroulât un jour où étaient présents de nombreux anciens élèves du peintre, auxquels se sont joints beaucoup d'autres Fribourgeoises et Fribourgeois,

Lors de l'inauguration de l'esplanade Armand Niquille



Freiburger Nachrichten

400 Jahre Kollegium – Schlag auf Schlag

In den *Freiburger Nachrichten* vom Montag, 14. Juni 1982 beschreibt Erich Camenzind seine Eindrücke von der 400-Jahr-Feier des Kollegiums.

«Man muss Albert Vincent heissen und im *Cabaret Chaud 7* mit Erfolg witzigfroh und fröhlich heiter Theater spielen – dann ist man gewiss der richtige Mann, in einer einzigen Bildfolge vierhundert Jahre Kollegiumsgeschichte so zusammenzudrängen, dass die ergrauten Altherren ebenso wie die heutigen Kollegianer schmunzelnd mitgehen. Albert Vincent – ihn als Drehbuchautor einzuladen war eine glänzende Idee – hat es geschafft. Er fand den Mittelweg: er mischte in sein Opus weder zu hohes Pathos noch zu grimmige Gesellschaftskritik. «Wir wollen weder Geschichten machen noch Geschichte aufwärmen», lässt er im ersten Chanson singen. Worum es ihm mit seiner kabarettistischen Bildfolge geht? Er drückt es in sprachlichen Bildern aus: «Weg mit Masken und Krawatten. Wir wollen bloss ein kleines Fest begehen, ein kleines Lächeln hervorzaubern, ein wenig Schabernack treiben.»

amis ou connaisseurs d'Armand Niquille. Une plaque nominative offerte par la Ville de Fribourg marque désormais l'emplacement de l'esplanade Armand-Niquille, sur le muret surplombant le Bourg. Dans son allocution, Jean-Robert Gisler expliqua le choix de l'endroit, «cette petite place ombragée, intime, au panorama exceptionnel, qui réunit la ville et le Collège où l'artiste a enseigné pendant trente ans».

Puis le conseiller d'État Jean-François Steiert se plut à évoquer des souvenirs personnels. S'il fit la connaissance d'Armand Niquille comme maître de dessin au début de ses études à Saint-Michel, il y a exactement 50 ans, il ne comprit que beaucoup plus tard que Niquille n'était pas seulement «un peintre extraordinaire et passionné mais aussi un relayeur de passion».

Quant au conseiller communal Laurent Dietrich, il exprima sa satisfaction de voir le peintre Armand Niquille trouver une place de choix dans la ville, lui qui a souvent représenté sur ses toiles la cité telle qu'on peut l'admirer depuis cette esplanade.



M. Jean-Robert Gisler, président de la Fondation, durant son allocution.

Die Esplanade Armand Niquille: Gedenktafel und sogenannte Katastertafel

26 Jahre nach seinem Tod findet Armand Niquille endlich einen würdigen Platz im Herzen der Stadt Freiburg. Am 24. September



2022 wurde in Anwesenheit der Behörden der Stadt und des Staates Freiburg die *Esplanade Armand-Niquille* eingeweiht. Die zahlreichen Besucher dieser Veranstaltung entdeckten die bronzene Gedenktafel, die die Stiftung Armand Niquille beim Künstler Marc Monteleone, einem Bewunderer und großen Kenner von Niquilles Werk, in Auftrag gegeben hatte. Sie zeigt das Porträt von Armand Niquille, das von einem seiner 1954 gemalten Selbstporträts inspiriert ist, und ein Zitat des Künstlers aus seinem Buch *Le veilleur de solitude*. Eine von der Stadt Freiburg gestiftete Namenstafel markiert außerdem den Standort der *Esplanade Armand-Niquille* auf der Mauer über dem Burgquartier, am oberen Ende der Kollegiumstreppen gleich neben dem Ehrenhof des Kollegiums.

Um die Anerkennung des Künstlers zu begleiten, hat die Stiftung ein reich illustriertes Buch von fünfzehn sehr unterschiedlichen Autoren herausgegeben. Die Publikation, die in Deutsch und Französisch herausgegeben wird, ist in der Buchhandlung Albert le Grand, in der *Lüthy-Kanisusbuchhandlung* und in der Buchhandlung *Le Vieux-Comté* in Bulle erhältlich.

D'autres photos de la manifestation ainsi que celles des anciennes classes présentes peuvent être téléchargées à partir de notre site Internet à l'adresse <https://alumni.csmfr.ch> sous l'onglet Journée des Anciens, ou à l'aide du QR code.

Vous y trouverez aussi des liens vers les vidéos projetées durant la matinée.



Le public prit plaisir à découvrir sur le mur adjacent la plaque commémorative en bronze créée par l'artiste peintre Marc Monteleone, admirateur et grand connaisseur de l'œuvre de Niquille. Elle montre le portrait d'Armand Niquille, inspiré d'un de ses autoportraits peint en 1954, et une citation de l'artiste, tirée de son recueil *Le veilleur de solitude*.

À cette occasion la Fondation a également publié un livre richement illustré, écrit par quinze auteurs très variés: d'anciens élèves, par exemple, à travers des textes volontairement courts et légers, dévoilent des souvenirs et des anecdotes teintés d'humour et d'affection envers leur ancien professeur.

Pour terminer cette inauguration, le recteur du Collège Matthias Wider exprima sa gratitude à tous les initiateurs de l'événement et invita le public à se retrouver pour un apéritif, sans oublier de remercier le canton et la ville qui en ont offert les vins d'honneur.



La plaque commémorative, œuvre du peintre Marc Monteleone.

Le point après l'assemblée générale du jeudi 19 janvier 2023

Habituellement l'assemblée générale ordinaire de l'association Alumni St-Michel/ St. Michael suit un ordre du jour standard et les présentations autant que les discussions se succèdent sans surprise. Ce n'est pas le cas cette année parce que les comptes de l'exercice se terminent dans les chiffres rouges. Comme le précise l'administrateur, M. Axel Loup, la perte est due entre autres à une forte augmentation des frais de production et d'impression du *Message*.

Au nom de la direction du Collège, M. Martin Steinmann, proviseur, veut corriger l'impression fautive que la perte de l'exercice 2022 ne serait due qu'à l'augmentation des frais du *Message* cette dernière année. En réalité les coûts ont augmenté année après année sans que le montant de l'abonnement, respectivement de la cotisation, ne soit adapté depuis longtemps.

Vers une augmentation de la cotisation

Cette situation allait évidemment orienter la discussion sur le budget 2023. On savait qu'il s'avérait nécessaire d'augmenter les recettes de l'association, notamment en accentuant la recherche de nouveaux membres. Cela n'est pas suffisant et l'assemblée a décidé d'augmenter de CHF 10.- la cotisation de base de l'association, un montant qui semble raisonnable aux yeux des membres présents, surtout en comparaison avec ce qui se pratique dans d'autres associations aux buts comparables.

La publication chaque année de trois numéros de qualité est un fait exceptionnel dans les gymnases suisses. Faut-il privilégier le passage de la forme papier à la forme numérique? Sans doute, mais beaucoup d'Anciens restent attachés à l'édition sur papier. On relèvera aussi que *Le Message* a une fonction d'archives qui permet de retracer l'historique du Collège. Pour l'archivage le papier reste le meilleur support.

Certes l'association des Alumni se doit de contribuer au financement du *Message*, la revue périodique du Collège, dont le coût est important. Mais il ne faut pas pour autant oublier que l'association des Alumni a été créée avec d'autres buts, comme soutenir les activités et groupements culturels de Saint-Michel, fédérer les anciennes et anciens ou animer une vie associative. C'est tout cet ensemble que doit permettre cette augmentation de la cotisation.

Le comité de l'association Alumni St-Michel/St. Michael et la direction du Collège soutiennent cette décision et expriment par avance leurs remerciements et leur gratitude à tous nos membres, qui ont toujours montré leur attachement au Collège Saint-Michel.

Nicolas Renevey, président

Generalversammlung vom 19. Januar 2023

Die Jahresrechnung 2022 weist ein Defizit von rund CHF 7'800.- aus, das vor allem auf die gestiegenen Kosten für die Produktion und den Druck des *Message* zurückzuführen ist. Es ist aber nicht so, dass dieser Anstieg erst im Jahr 2022 stattgefunden hat. Tatsächlich sind die Kosten Jahr für Jahr gestiegen, ohne dass die Höhe des Abonnements bzw. des Mitgliederbeitrags angepasst wurde.

Sicherlich muss die Alumni-Vereinigung einen Beitrag zur Finanzierung des *Message*, der periodisch erscheinenden Zeitschrift des Kollegiums, leisten, deren Kosten beträchtlich sind. Dennoch darf nicht vergessen werden, dass die Alumni-Vereinigung mit anderen Zielen gegründet wurde:

- den Kontakt mit und unter den Ehemaligen fördern;
- die Entwicklung von kulturellen Aktivitäten am Kollegium fördern;
- gemeinsame Aktivitäten planen und ihren reibungslosen Ablauf sicherstellen.

Aus diesem Grund beschloss die Versammlung, den Grundbeitrag für Vereinsmitglieder um CHF 10.- zu erhöhen. Wir drücken im Voraus unseren Dank und unser Verständnis gegenüber all unseren Mitgliedern aus, die stets ihre Verbundenheit mit dem Kollegium gezeigt haben.

N.R.

Le déroulement de l'assemblée générale 2023 et l'ensemble des discussions figurent dans le procès-verbal de la séance qui est publié sur notre site web à l'adresse <https://alumni.csmfr.ch> sous l'onglet Notre association / Assemblée générale, ou à l'aide du QR code.



Hommage

Michel Corpataux

Ancien recteur, décédé le 24 décembre 2022, âgé de 86 ans. Recteur de 1983 à 1989, Michel Corpataux fut le premier laïc à diriger le Collège, durant une période où la physionomie de Saint-Michel se modifiait grandement avec l'abandon des classes pré-gymnasiales et l'introduction généralisée de la mixité.



On notera la brièveté de ce rectorat, et pourtant l'activité y fut intense, marquée par les qualités du chef: puissance de travail, clarté des objectifs et efficacité maximale. On parle encore de «l'ère Corpataux». Il faut d'abord rappeler le coup de théâtre qu'avait constitué sa nomination en 1983. Premier acte: début avril et dans la surprise générale, le recteur André Bise annonce sa démission. Deuxième bombe: moins de quinze jours plus tard, le successeur est désigné par le Conseil d'État en la personne de Michel Corpataux, alors recteur du Collège de Gambach. Saint-Michel avait vécu quelques tensions pendant la décennie précédente et, à cette annonce, l'idée germa qu'on avait placé à la tête du Collège un technocrate pour succéder à un abbé et grand humaniste. Or Michel Corpataux était le contraire d'un froid «manager» et on s'en rendit compte rapidement. Même s'il aimait les dossiers bien constitués, les choses classées clairement, les exposés précis, sous un aspect froid au départ il cachait une profonde sensibilité.

Michel Corpataux n'était pas un nouveau venu au Collège, comme le rappelle brièvement son curriculum. Il obtint son Baccalauréat ès Sciences commerciales à Saint-Michel en 1956 puis une Licence ès Sciences économiques et sociales à l'Université de Fribourg en 1959. Il travailla d'abord dans l'industrie privée en Suisse alémanique avant un retour au Collège en 1962,

en tant que secrétaire-comptable. Il débuta sa carrière d'enseignant en 1963 comme professeur d'économie politique et de géographie. Son enseignement structuré et méthodique reste gravé dans la mémoire de tous ses anciens élèves. Considérant la géographie comme une science exacte, il étayait chaque explication d'un document ou diapositive, afin d'initier les jeunes à l'interprétation aussi bien des cartes que des statistiques.

En 1970, il est appelé à prendre aussi des heures de cours à l'école de Gambach, ce qui l'amena à y être choisi en 1974 comme directeur-adjoint. En 1975, il fut nommé directeur de ce qui était encore une École supérieure de commerce pour jeunes filles. Son œuvre fut précieuse à l'heure où s'élaborait le gymnase socio-économique dans le canton et lorsque Gambach prit le rang de collège cantonal. La suite, vous la connaissez!

Dès son arrivée au Collège Saint-Michel en qualité de recteur, Michel Corpataux exprima le vœu qu'on puisse y travailler dans le calme et la sérénité. Il parvint à maintenir un climat propice aux études non seulement par son sens du management mais surtout par son goût de la justice et par la rectitude de ses relations humaines. Le quotidien du recteur est fait de recherches d'informations, de rédactions de rapports ou de courrier et surtout de décisions pouvant affecter la destinée d'un élève ou d'un enseignant. Michel Corpataux veillait toujours à ce

qu'elles entraînent des conséquences favorables ou équilibrées.

En 1988, Michel Corpataux dut prendre part aux travaux liés à la rénovation du bâtiment du Lycée, avec les innombrables séances de la commission de bâtisse ou de la commission de chantier que cela comporte. Mais à l'âge de 53 ans, il estima que six ans de rectorat à Saint-Michel suffisaient à son bonheur et préféra poursuivre sa carrière à la Direction de l'instruction publique où il dirigea, jusqu'à la retraite, le Service des Affaires universitaires. Il n'abandonna cependant pas totalement le souci des études gymnasiales puisqu'il occupa simultanément le poste de délégué du canton de Fribourg dans la Commission fédérale de Maturité.

Lors de la cérémonie d'adieu en l'église du Christ-Roi à Fribourg, on nota la présence de nombreux anciens collègues et élèves de Saint-Michel et de Gambach, mais aussi de personnalités de l'Université, tous venus lui rendre un dernier hommage. Ainsi, l'office fut animé par deux pères dominicains de la Faculté de Théologie, Jean-Michel Poffet, prier du couvent Saint-Hyacinthe et Guido Vergauwen, ancien recteur de l'Université. Les deux religieux avaient d'ailleurs accompagné et soutenu Michel Corpataux durant les derniers temps de son parcours de vie.

À son épouse, Mme Cécile Corpataux, à ses filles Sarah et Violaine, et à toute sa famille, *Le Message* adresse de très sincères condoléances.

Nicolas Renevey, ancien recteur

Zur Erinnerung an Michel Corpataux

Rektor von 1983 bis 1989

Nach der Handelsmatura am Kollegium St. Michael im Jahre 1956 schloss Michel Corpataux sein Studium drei Jahre später mit dem Lizentiat der Wirtschafts- und Sozialwissenschaften ab. Die berufliche Laufbahn führte ihn zuerst in die Privatindustrie, wo er in Olten ausgezeichnete Kenntnisse der deutschen Sprache und auch des Dialekts erwarb. Ein Jahr war er dann Sekretär und Buchhalter am Kollegium St. Michael, wo er schliesslich von 1963 bis 1970 als vollamtlicher Lehrer wirkte. Von 1970 bis 1974 unterrichtete er gleichzeitig am Kollegium St. Michael und am Kollegium Gambach.

Von da an war er stellvertretender Direktor und später Rektor des Kollegiums Gambach. Im Jahr 1983 trat er die Nachfolge von Rektor André Bise an und war somit der erste Laie, der das Kollegium St. Michael leitete. Während seiner sechsjährigen Amtszeit wurde das Progymnasium aufgegeben und die Koedukation in den französischsprachigen Klassen eingeführt, was das Gesicht der Schule merklich veränderte. Bereits seit 1976 wurden die jungen

Frauen und Männer in der deutschsprachigen Abteilung gemeinsam unterrichtet.

Gleich nach seiner Ankunft als Rektor äusserte Michel Corpataux den Wunsch, dass am Kollegium St. Michael Ruhe und Gelassenheit einkehre. Sein Sinn für Management, vor allem auch sein Gerechtigkeitsinn und die Korrektheit seiner zwischenmenschlichen Beziehungen kamen ihm dabei sehr zugute.

1989 wurde er zum Vorsteher des Amts für Universitätsfragen (UFA) in der Erziehungsdirektion ernannt, das er bis zu seiner Pensionierung leitete.

Bei der Abschiedsfeier in der Kirche Christkönig in Freiburg erwiesen ihm zahlreiche ehemalige Kolleginnen und Kollegen, Schülerinnen und Schüler der Kollegien St. Michael und Gambach sowie der Universität die letzte Ehre. Seiner Ehefrau, Frau Cécile Corpataux, seinen Töchtern Sarah und Violaine und seiner ganzen Familie sprechen wir unser aufrichtiges Beileid aus.

NR

Entre nous / Unter uns

Naissances / Geburten

La rédaction du Message se réjouit d'annoncer les naissances suivantes :

- **Elsa Joscelyn Elaina**, née le 28 novembre 2022, fille de notre collègue et professeur d'anglais James Dawson et de son épouse Amy.
- **Louise**, née le 12 décembre 2022, fille de notre collègue et professeur de mathématiques Cyril Julien et de son épouse Anne.
- **Victor**, né le 18 janvier 2023, fils de notre collègue et professeure de Chimie et Biologie Maurane Mottiez-Robadey et de son époux Gaétan.

Nous félicitons chaleureusement les heureux parents et leur adressons ainsi qu'à toute la famille nos meilleurs vœux de bonheur.

Wir gratulieren den glücklichen Eltern herzlich zur Geburt ihres Kindes und wünschen der Familie von Herzen alles Gute.

Félicitations

Pour sa thèse intitulée « Caractérisation des automorphismes CR d'une classe d'hypersurfaces dans C^4 : le problème PQR », Monsieur Cyril Julien a obtenu le titre de Docteur ès sciences en mathématiques de la Faculté des sciences et de médecine de l'Université de Fribourg.

Nous présentons nos plus vives félicitations à notre collègue !

Matthias Wider, recteur

Le texte latin de la première page de couverture « Nous vantons les anciens, mais nous sommes de notre temps » est tiré d'Ovide « Fastes » 1, 225.

Der lateinische Text auf der Titelseite « Der Vergangenheit gilt unser Lob, unser Leben aber der Gegenwart » stammt aus Ovid, « Fasti » 1, 225.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH